

Délibérations politiques dans un corpus de documents techniques en statistiques sociales pour le développement

Dimitri della Faille¹

¹ Département des sciences sociales – Université du Québec en Outaouais (UQO) – Gatineau, Québec – Canada – dimitri.dellafaille@uqo.ca

Abstract

This contribution presents some results from an analysis of a corpus of technical documentation. Thanks to a computer-assisted critical discourse analysis, we examine a corpus of technical manuals to assist the production of social statistics for development (poverty, education and health). Our analysis shows that if the lexical field of deliberation is mainly organized around technical and methodological dimensions, this technical discourse is also not exempt from political dimensions.

Résumé

Dans cette contribution nous présentons quelques résultats d'une analyse d'un corpus de documents techniques. À partir d'une analyse critique du discours assistée par ordinateur, nous examinons un corpus de manuels techniques d'assistance à la production de statistiques sociales pour le développement. Dans notre analyse, nous montrons que si le champ lexical de la délibération est principalement organisé autour de questions techniques et méthodologique, ce discours technique n'est pas exempt de dimensions politiques.

Mots-clés : discours politique ; espace délibératif ; statistiques sociales ; manuels techniques

1. Introduction

Dans cette recherche, nous nous proposons d'analyser un corpus de documents techniques tels que produits par différentes organisations internationales et agences de développement du point de vue de l'analyse critique du discours et des transformations sociales et politiques contemporaine. Selon le sociologue allemand, Jürgen Habermas, la modernité politique est fondée dans le discours argumentatif qui, en s'exerçant sans violence, cherche l'entente et le consensus entre les parties (Habermas, 1987). C'est en mettant en place une sphère publique que les individus auraient cherché à surmonter leurs différences, à pacifier leurs divergences d'opinions et à atteindre une cohésion sociale. Ces changements sociaux seraient, selon Habermas, constitutifs des transformations politiques et sociaux qui caractérisent l'émergence de notre modernité (Habermas, 1978). La démocratie, telle qu'elle est pratiquée dans nos sociétés modernes, aurait besoin d'un espace délibératif car c'est par la discussion et le débat que se forment les opinions, qu'émergent les consensus et que sont prises les décisions politiques. Cependant, selon certains auteurs, nous assisterions actuellement à une transformation politique

et sociale radicale des processus de prise de décision politique. Ces transformations remettraient en cause certaines des caractéristiques politiques constitutives de notre démocratie et de notre modernité. Ce constat serait en particulier flagrant dans les processus de prises de décision des organisations internationales et des grandes agences de développement international. La littérature scientifique nous apprend que le discours des organisations internationales est dépolitisé et que par sa dimension technocratique, il évacue la possibilité de penser la société en termes de délibérations d'idées (voir par exemple : Duchêne, 2004 ; Harriss, 2001 ; Lautier, 2002 ; Maingueneau, 2002 ; Mestrum, 2008 ; Perrot, 2001 ; Rist, 2002 ; Shaffer, 2001 ; Siroux, 2008 ; Wilkinson, 2009).

Les statistiques pour le développement sont situées au cœur même de ces transformations. Elles sont devenues un enjeu crucial des prises de décisions. Les statisticiens sont ainsi investis d'un rôle très important dans la transformation de l'espace de délibération en espace technocratique. Notre analyse cherche à comprendre comment, à partir d'un corpus des documents techniques, les statisticiens se représentent leur participation à d'éventuelles délibérations politiques. Cette recherche a comme objectif de participer à qualifier les transformations sociales et politiques de notre modernité. En effet, si l'on est en mesure de mieux comprendre comment les discours techniques sont emprunts de dimensions politiques, l'on serait en meilleure position pour saisir les enjeux du développement des sociétés contemporaines.

2. Corpus et méthodologie

2.1. Corpus

Aux fins de cette recherche, nous avons constitué un corpus de documents techniques et manuels d'assistance à la production de statistiques sociales pour le développement. Tel que présenté en détail dans le tableau 1, ce corpus comprend dix documents préparés par les plus importantes organisations internationales impliquées dans les processus de prises de décision à propos du développement économique et social. Ces organisations sont : le groupe Banque mondiale, l'Organisation de coopération et de développement économiques, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Division des statistiques de l'Organisation des Nations unies et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Les documents de ce corpus ont été sélectionnés en fonction de leur objectif avéré de fournir une assistance aux gouvernements des pays dits sous-développés dont les statistiques constituent un élément crucial de leur relation avec ces mêmes organisations internationales. En particulier, nous nous sommes intéressés aux documents visant à recueillir et à compiler des données à propos de trois grandes thématiques transversales aux approches contemporaines en développement international (pauvreté, éducation et santé) et nous avons cherché à rassembler des documents en provenance d'un ensemble diversifié d'institutions multilatérales ayant des objectifs et des natures organisationnelles distincts. Nous avons sélectionné les manuels de ce corpus en langue anglaise puisque celle-ci est la langue favorisée par les institutions en question afin d'assurer une plus large et plus efficace distribution. Afin de faciliter la distribution de cette documentation technique, tous les outils méthodologiques émis par les institutions étudiées sont distribués sans restriction sur les sites internet institutionnels. Ce corpus contient 15 705 formes lexicales et 590 846 lexèmes.¹

1 On utilise également le terme *type* pour parler d'une forme lexicale et *token* pour parler d'un lexème. Une

Référence	Institution émettrice	Titre du manuel	Année de publication	Nombre de lexèmes
BM2002	Groupe Banque mondiale	Poverty Reduction Strategy Papers Sourcebook Annex E Strengthening Statistical Systems: Technical Notes and Case Studies	2002	21 678
BM2005	Groupe Banque mondiale	Tools for Institutional, Political and Social Analysis. A Sourcebook Poverty and Social Impact Analysis	2005	35 442
OC2007	Organisation de coopération et de développement économiques	Data collection on education systems Volume 1 Manual Concepts, definitions and classifications	2007	106 572
ON2001	Organisation des Nations Unies (Division des statistiques)	Principles and Recommendations for a Vital Statistics System, Revision 2	2001	104 813
ON2003	Organisation des Nations Unies (Division des statistiques)	Manual for the Development of A System of Criminal Justice Statistics	2003	76 908
ON2004	Organisation des Nations Unies (Division des statistiques)	Handbook on the Collection of Fertility and Mortality Data	2004	70 941
ON2005	Organisation des Nations Unies (Division des statistiques)	Designing Household Survey Samples: Practical Guidelines	2005	107 922
OS2010	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)	World Education Indicators Data Collection Manual Definitions, explanations and instructions	2010	7122
OM2002	Organisation mondiale de la santé	World Health Survey Guide To Administration and Question By Question specifications	2002	46 227
PN2007	Programme des Nations Unies pour le développement	Chapter 1 Statistical Principles in Human Development Analysis	2007	13 221
Total				590 846

Tableau 1 : Détails du corpus

forme lexicale correspond à une entrée du dictionnaire. C'est une information à propos de la morphologie d'un terme. Alors que chaque occurrence d'un terme dans le texte correspond à un lexème. Ainsi, la phrase « Isabelle cueille la pomme, mais la pomme ne cueille pas Isabelle » contient sept formes lexicales (*type*) et onze lexèmes (*token*). Les formes lexicales « Isabelle », « cueille », « la » et « pomme » ont chacune deux occurrences.

2.2. Méthodologie

Ce corpus de documents techniques a été analysé dans sa totalité. C'est-à-dire que qu'ont été analysés les documents au complet, incluant leurs tables des matières et leurs différentes annexes.² La taille, la quantité et la qualité disparate des manuels produits par les différentes institutions ont également limité considérablement la possibilité de procéder à une analyse systématique des discours en fonction des caractéristiques comparées du discours des institutions. En conséquence de ces limites méthodologiques, notre analyse ne cherche pas à caractériser individuellement le discours de l'une ou l'autre institution. Plutôt, nous avons cherché à faire émerger les tendances générales de ce corpus envisagé, dans la plupart des cas, comme un tout.

Pour notre analyse, nous avons utilisé le logiciel SATO qui, depuis les années 1980, s'est imposé dans le domaine de l'analyse de texte assistée par ordinateur au Québec. SATO permet le traitement et la codification d'importants corpus textuels (Duchastel *et al.*, 2004). Il facilite la segmentation, la comparaison, la codification et l'exploration des qualités socio-sémantiques du texte et du lexique. Ce logiciel permet de catégoriser les mots en fonction de leur sens et de différencier les mots dans leur traitement selon leur usage empirique.

3. Analyse du corpus

Afin de comprendre comment les statisticiens se représentent leur participation à d'éventuelles délibérations politiques, nous avons examiné ce corpus de documents techniques à partir d'une analyse lexicométrique et d'une analyse contextuelle. Ces deux analyses sont envisagées comme autant d'examen complémentaires de l'univers de représentation de la participation des statistiques et des statisticiens à un des éléments constitutifs de la modernité, soit les délibérations politiques.

Dans notre corpus de documents techniques, force est de constater que le lexème « délibération » et ses proches dérivés sont fort peu mobilisés par les auteurs. Face à cette apparente pauvreté de la mise en thème de la délibération, nous avons élargi notre analyse à son champ lexical. Nous entendons par champ lexical l'ensemble des lexèmes qui ont des relations positives de sens avec la délibération. Le champ lexical est un sous-ensemble du vocabulaire, ou un ensemble de lexèmes, qui est lié par une notion. Ce sont autant de synonymes ou de lexèmes partageant une similitude de sens avec « délibération ». Le tableau 2 présente les détails du champ lexical à partir duquel nous avons travaillé pour cette analyse. Plutôt que procéder à une lemmatisation ou une standardisation des formes, dans le logiciel SATO, nous avons attribué à tous les lexèmes de ce champ lexical la catégorie « Délibération ». Cette catégorisation socio-sémantique facilite les opérations d'analyse, tel le filtrage, mais n'occulte aucunement la diversité lexicale.

2 L'inclusion des tables des matières et des annexes dans le corpus se justifie par notre approche mixte qui associe lexicométrie et analyse contextuelle. La lexicométrie aurait tendance à exclure de l'analyse ces éléments, mais l'analyse contextuelle, lorsqu'elle catégorise les lexèmes, permet par après de réduire l'analyse aux occurrences en fonction de leur rôle dans le texte. Ainsi, la catégorisation socio-sémantique aura permis d'exclure de l'analyse les lexèmes de la table des matières s'il a été jugé nécessaire de le faire par l'analyse.

3 L'entrée lexicale inclus à la fois la forme indiquée et ses dérivés directs. C'est-à-dire par exemple que pour « argumentation », nous avons également les verbes et adjectifs dérivés (par exemple : « arguments », « argumenter », « argumentait », « argumenté », « argumentées », etc.). En italiques entre parenthèse, nous avons placé la forme originale en anglais du lexème.

Lexèmes¹	Nombres d'occurrences
Argumentation (Argumentation)	23
Consultation (Consultation)	52
Débat (Debate)	18
Délibération (Deliberation)	8
Démocratique (Democratic)	4
Discussion (Discussion)	293
Médiation (Médiation)	6
Négociation (Bargaining, Dealing, Negotiating)	8
Opinion (Opinion)	36
Conciliation (Reconciliation)	1
Réflexion (Reflection)	11
Résolution (Resolution)	26
Total	485

Tableau 2 : Champ lexical de la délibération (catégorie « Délibération »)

3.1. Analyse lexicométrique du champ lexical de la délibération

Afin de faire émerger l'univers de représentations à partir des 485 occurrences des lexèmes du champ lexical de la délibération, nous avons extrait la liste des lexèmes qui appartiennent à l'environnement lexical immédiat de ces mots pôles ou de la catégorie « Délibération ». Nous appelons sous-lexique cette liste de lexème. En partant du principe que la liste des lexèmes qui se côtoient permet de donner du contexte et du sens aux mots pôles, l'environnement lexical immédiat a été défini comme tous les lexèmes qui se trouvent jusqu'à 15 mots avant et après les mots pôles du champ lexical de la délibération. À partir des 485 mots pôles, le logiciel SATO a extrait 482 segments de 31 mots de long. Ce sous-lexique contient un total de 14 399 lexèmes. À partir de ce sous-lexique, nous avons tâché de comprendre les caractéristiques lexicales qui le différencient de l'ensemble du corpus. En d'autres mots, nous avons demandé au logiciel SATO de calculer les formes lexicales qui peuvent caractériser statistiquement ce sous-lexique dans sa différence d'avec tous les autres segments de texte dans lequel il n'est pas question de délibération. Dans le logiciel SATO, la différence statistique entre deux environnements lexicaux est calculée par un algorithme dans lequel la distance du Chi-carré occupe une place importante (Daoust, 2004). Une fois retirés par filtrage tous les signes de ponctuation, données chiffrées, formes lexicales de trois caractères et moins ainsi que les scories (tels les résidus de mise en page), un calcul de la distance entre 12 311 dimensions ou formes lexicales différentes (de plus de deux caractères) établi une liste des cent formes qui contribuent le plus à la différence entre les deux univers lexicaux. Les formes lexicales présentées ici y figurent de manière proéminente. La colonne « Contribution à la distance lexicale » précise pour chaque forme sa contribution à la différence statistique entre le sous-lexique de l'environnement lexical et le reste du lexique. Elle se lit ainsi. La forme lexicale « Chapitre » explique 3,42% de l'ensemble des calculs du carré de la différence des fréquences relative entre les segments de la catégorie « Délibération » et le reste du corpus. À elles seules les quinze formes lexicales

présentées dans le tableau 3 contribuent pour 13,27% de la distance lexicale. Nous noterons que les formes lexicales « Chapitre » et « Section » expliquent à elles seules une proportion importante des différences statistiques. Ce phénomène lexical est le résultat d'une volonté de la part des auteurs de formaliser la structure du document dont voici deux exemples typiques : « le chapitre précédent discutait de... » et « dans la prochaine section nous allons discuter de... ».

Forme lexicale	Contribution à la distance lexicale (en pourcentage de l'explication statistique)
1. Chapitre (Chapter)	3,42 %
2. Section (Section)	1,40 %
3. Assemblée [générale de l'ONU] (Assembly)	0,92 %
4. Sections (Sections)	0,70 %
5. Durées (Time frames)	0,66 %
6. Sondage (Poll)	0,64 %
7. Audit (Audit)	0,60 %
8. Détail (Detail)	0,43 %
9. Différencié selon les genres (Gender differentiated)	0,42 %
10. Monographies (Monographs)	0,42 %
11. Environ (Surrounding)	0,40 %
12. En profondeur (In-depth)	0,38 %
13. Échantillonnage (Sampling)	0,36 %
14. Hors couverture (Non-coverage)	0,36 %
15. Au-dessus (Above)	0,34 %
Total	13,27 %

Tableau 3 : Liste des quinze premiers mots pleins qui contribuent à la distance lexicale de l'environnement lexical de la catégorie « Délibération »

À partir des autres mots pleins présentés dans le tableau 3, de cette première analyse des segments de texte qui mobilisent des notions de délibération, l'on peut déduire que l'environnement lexical de la catégorie « Délibération » appartient à l'univers de la méthodologie de l'analyse statistique. Un tel constat est peu surprenant dans un corpus de manuel d'assistance à la production de statistiques sociales pour le développement. Si l'Assemblée générale des Nations Unies figure de manière proéminente dans la liste, c'est parce qu'un des lexèmes du champ lexical de la délibération est fortement lié à cette forme lexicale. Il s'agit de « résolution » qui ici fait référence aux résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU. Ce n'est pas vide de sens car cela permet de situer que ces manuels techniques placent leurs débats méthodologiques dans le contexte de l'univers politique des Nations Unies. Cela établit une certaine relation entre les aspects méthodologiques et les processus de prise de décision.

In that resolution, the ECOSOC welcomed the offer of the Government of Canada “to assist the Secretariat, which will work in cooperation with the members of the Crime Prevention and

Criminal Justice Programme Network and other interested experts, in the preparation of the Guide on the Development and Analysis of Criminal Justice Statistics". [UN2003/1]

Un examen plus approfondi du sous-lexique doit cependant préciser si d'autres relations existent. Si l'on observe plus attentivement la liste complète des formes lexicales qui contribuent à la distance, on constate la présence des termes liés au processus de décision tels (en ordre décroissant de leur signification statistique) « audit (*Audit*) », « réunion (*Meeting*) », « accord (*Agreement*) », « atelier (*Workshop*) », « échange (*Interchange*) » et « réunion d'information (*Briefing*) » semble confirmer que le discours technique tel qu'il se matérialise dans les manuels de statistiques sociales de notre corpus évoque l'existence d'un certain espace délibératif à partir de ses dimensions matérielles. Cet espace délibératif est formel dans sa vision de la prise de décision, qu'il entend comme un élément plutôt bureaucratique et procédural. Il n'est que faiblement politisé dans le sens plus polémique du terme. Mais, cet espace représenté tient malgré tout compte des divergences d'opinion dans les prises de décision.

Après avoir effectué cette première analyse sur le sous-lexique, nous avons appliqué une autre mesure de ce qui caractérise les segments de l'environnement lexical du champ de la délibération. Le tableau 4 présente la liste des quinze premiers mots pleins (de plus de deux caractères) de l'environnement lexical immédiat des mots pôles du champ lexical de la délibération à l'exception des lexèmes de la catégorie « Délibération ». Dans ce tableau, la colonne « Fréquences relatives » correspond au rapport entre le nombre d'occurrences de la forme lexicale telle que figurant dans le sous-lexique de l'environnement des mots pôles et celles de l'ensemble du lexique. Le but de ce calcul est de comprendre comment cette forme lexicale se répartit dans le corpus et à quelle point elle sert à définir l'univers de représentation de l'environnement lexical de la catégorie « Délibération ». Une forme lexicale avec une importante fréquence relative indique que ce lexème est plus fortement associé au thème de la délibération. Cependant, cela n'indique en rien une connotation positive de la délibération car une telle forme lexicale peut très bien servir d'argument de négation de l'importance de tenir des délibérations. La colonne « Contribution à l'environnement lexical » correspond à l'apport de cette forme à l'environnement lexical des mots pôles. Pour la forme lexicale « Chapitre », sa contribution se calcule ainsi : $0,55\% = (77 / 14\ 399) \times 100$ où 77 correspond à la fréquence de la forme lexicale dans le sous-lexique et 14 399 correspond au nombre de lexèmes total du sous-lexique. À ce titre, ces seuls 15 mots pleins du tableau 4 contribuent à près de 5% du sous-lexique de l'environnement lexical de la catégorie « Délibération ».

Forme lexicale	Fréquences dans le sous-lexique	Fréquences relatives (en pourcentage des fréquences totales)	Contribution à l'environnement lexical (en pourcentage du sous-lexique)
1. Chapitre (Chapter)	77	24,37 %	0,55 %
2. Section (Section)	63	14,25 %	0,45 %
3. Au-dessus (Above)	26	10,04 %	0,18 %
4. Politique (Policy)	48	10,02 %	0,33 %
5. Échantillonnage (Sampling)	56	6,81 %	0,40 %
6. Méthodes (Methods)	29	6,71 %	0,21 %
7. Enquêtes (Surveys)	38	4,82 %	0,27 %
8. Ménages (Household)	47	4,38 %	0,33 %
9. Analyse (Analysis)	30	4,34 %	0,21 %
10. Enquête (Survey)	60	4,28 %	0,42 %
11. Échantillon (Sample)	61	3,83 %	0,43 %
12. Population (Population)	30	2,33 %	0,21 %
13. Data (Data)	87	2,18 %	0,59 %
14. Statistiques (Statistics)	28	2,15 %	0,20 %
15. Enregistrement (Registration)	31	2,14 %	0,22 %
Total	711	-	4,94 %

Tableau 4 : Liste des quinze premiers mots pleins de l'environnement lexical de la catégorie « Délibération »

Les résultats tels que présentés dans le tableau 4 permettent de penser que si un tel discours expert intègre certaines dimensions de la délibération, ces débats et expressions d'opinion semblent de prime abord limités au champ de la méthodologie. Cependant, la présence de la forme lexicale « Politique » n'est pas sans intérêt. En anglais, « Policy », fait référence à la fois aux diverses politiques publiques, aux programmes de gestion, aux stratégies d'action et à la mise en place des idées liées à l'administration de la vie publique. Dans notre corpus, dix pourcents des occurrences de ce terme sont utilisés dans l'environnement immédiat du champ lexical de la délibération. À cet égard ce terme est d'ailleurs un des contributeurs les plus importants de l'environnement lexical. Si l'on examine plus en détails le contexte textuel des occurrences de cette forme lexicale dans les segments de texte extraits, on ne peut conclure que la catégorie « Délibération » est totalement exempte de dimensions politiques. En effet, la grande majorité des 48 occurrences de la forme lexicale « Politique » confirme la tendance dans ces manuels à se représenter l'existence d'un espace délibératif. Les deux extraits suivants en témoignent:

Research design should identify an exercise that has the strongest potential effects to generate evidence that fuels poverty-reducing policy debate and that fosters ownership of policy reform; i.e. a methodology which is “fit for purpose”. [BM2005/59]

Given that many are easier to interpret than a set of indicators, they should be seen as opportunities to initiate discussion and debate on policy (see box 1.9), keeping in mind that they display only part of the picture and cannot show causality. [PN2007/21]

3.2. Analyse contextuelle du champ lexical de la délibération

Après avoir effectué une analyse lexicométrique sur les formes lexicales les plus utilisées dans l'environnement immédiat du champ lexical de la délibération, nous avons analysé en contexte toutes les occurrences des lexèmes présentés dans le tableau 2 afin de pouvoir les qualifier dans leurs contextes. Voici quelques exemples de cette analyse contextuelle.

3.2.1. Argumentation

Du point de vue de leurs occurrences, les notions d'argumentation et de discussion sont parmi les plus instructives du champ lexical de la délibération. Lorsque nous avons exclu de l'analyse toutes les références aux discussions qui, du point de vue sémantique, étaient limitées à une description du processus de calcul informatique, les treize occurrences restantes font référence à un univers de représentation divisé en trois éléments. Premièrement, nous y avons repéré des discussions d'ordre purement méthodologique. Deuxièmement, nous avons identifié des discussions d'ordre scientifique. Ces deux dimensions de la discussion sont certes limitées du point de vue de leur relation à une délibération politique, mais elles reflètent la prise en compte de la diversité des points de vue par les manuels de ce corpus. Troisièmement, six instances de la notion de discussion font référence aux aspects politiques des discussions. Elles identifient les termes des débats et les acteurs qui prennent des décisions.

3.2.2. Discussion

L'analyse en contexte des 293 occurrences du lexème « discussion » révèle qu'en très grande majorité, elles font référence à la littérature spécifique en statistiques ou encore à des aspects strictement méthodologiques⁴. Ces occurrences et leurs contextes sont malgré tout révélateurs d'une évidente prise en compte des divergences scientifiques et méthodologiques, mais aussi de la volonté de voir l'opportunité de dialoguer et de refuser le consensus ou les certitudes. Dix occurrences du terme « discussion » et de ses dérivés abondent dans un sens un peu plus polémique. Ainsi par exemple, la Banque mondiale déclare « [On the basis of the guidelines, orientations, and constraints identified in the strategy,] the government [of Cameroon] has already begun discussions with the IMF, within the context of the general data dissemination system project. » [BM2002/24] ou encore « [Getting] support for a reform agenda by including relevant stakeholders in discussions around scenarios to build a shared understanding of key issues in a reform. » [BM2005/78] Si l'on peut critiquer de telles déclarations sur la base du faible recul critique des institutions à propos de leurs actions, ces déclarations n'en constituent pas moins un témoin de l'importance accordée par ces institutions aux délibérations.

3.2.3. Opinion

L'analyse des trente-six occurrences du lexème « opinion » (et de ses dérivés directs tels les verbes et adjectifs), a révélé que la notion d'opinion a principalement une acception restreinte

⁴ Ceci inclut également l'utilisation du terme « discussion » comme élément de méthodologie qualitative, plus spécifiquement, les groupes focus qui sont nommés « *Discussion groups* » dans ce manuel.

dans le corpus. Par exemple, la notion d'opinion est interpellée lorsqu'il est demandé aux enquêteurs de sonder l'avis des populations étudiées. Outre cette notion plutôt restreinte de ce qu'est l'opinion, l'analyse a permis d'identifier cinq occurrences de la notion d'opinion qui invoquent des conflits potentiels d'idées et la prise en compte de l'existence de débats dans le bien fondé des catégories utilisées et des possibles limites conceptuelles des enquêtes. C'est le cas, par exemple, du manuel de l'ONU qui cherche à mesurer différents domaines de la justice criminelle [ON2003] dans lequel on trouve cette déclaration :

There are bound to be differences of opinion in regard to what information is required and how the data should be collected, processed, analyzed, interpreted and documented. However, given a spirit of goodwill and cooperation, and faced with collective responsibility for putting forward a national strategy for justice statistics and information, these problems may be overcome. [ON2003/17]

Cependant, cette prise en compte de la différence d'opinion n'est qu'un des rares cas de mobilisation de la notion d'opinion qui sert à mettre l'emphase sur l'existence de la diversité des points de vue et à propos d'éventuelles délibérations.

3.2.4. *Débat*

En poursuivant l'analyse, nous nous sommes penchés sur la notion de débat. Dans le corpus, nous avons noté dix-huit occurrences du lexème « débat ». L'analyse contextuelle de ces occurrences a révélé que deux notions distinctes sont interpellées. Quatre occurrences du terme « débat » évoquent de possibles dissensions méthodologiques, des outils de mesure ou des aspirations scientifiques des enquêtes en statistiques sociales. Dans le manuel de 2007 du Programme des Nations Unies pour le développement [PN2007], cet organisme reconnaît que la mesure du développement qu'il propose ne fait pas consensus au sein des institutions multilatérales. Les manuels du PNUD attestent de ces dissensions qui dépassent des simples considérations techniques ou scientifiques. D'autres occurrences du terme « débat » font référence à des discussions à propos de décisions politiques, principalement liées à des orientations de programme, aux procédures et à la gouvernance mondiale. L'exemple suivant tiré du manuel de 2005 de la Banque mondiale sur l'analyse de la pauvreté [BM2005], témoigne de la diversité des opinions et du lien qui peut exister entre l'analyse statistique et la transformation sociale.

'Power' – although it is a contested concept – seemed to bridge internal debates between Sida's economists, anthropologists and political scientists, much more so than, for example, the concept of 'democracy'. Furthermore, by contracting local scholars and organising seminars throughout the pilot processes, Sida identified new dialogue partners and new relations that they have made great efforts to sustain. [BM2005/28]

Dans ce manuel, la Banque mondiale présente diverses approches théoriques et méthodologiques de mesure des notions de changement social, de pouvoir, d'autorité et de réseaux sociaux. Ce sont des notions pour lesquelles la Banque mondiale perçoit l'existence de débats qui dépassent les seules questions de méthodologie. Si la Banque mondiale mobilise la notion de débat dans le sens d'une délibération appartenant à la sphère politique de confrontation d'idées, le PNUD va plus loin encore et suggère que les statistiques devraient permettre de tenir des discussions sur l'orientation des programmes déjà en place et ceux à venir. Le manuel du PNUD rend explicite certaines limites des statistiques. L'extrait suivant illustre cette prise en compte de débats.

Composite indices should not be seen as an end in themselves. Given that many are easier to interpret than a set of indicators, they should be seen as opportunities to initiate discussion and debate on policy [...], keeping in mind that they display only part of the picture and cannot show causality. [PN2007/21]

4. Conclusion

À partir d'une analyse mixte du champ lexical de la délibération qui mobilise la lexicométrie et l'analyse contextuelle, nous nous sommes penchés sur divers aspects du discours sans pour autant pouvoir conclure que celui-ci ne comportait aucune dimension politique. Différents aspects délibératifs et polémiques du discours ont été identifiés à partir de l'expression de l'opinion des locuteurs, de la prise en compte de la divergence, des débats et des possibles désaccords et du déni du consensus. Une analyse trop rapide de ce corpus de documents techniques aurait poussé à conclure à un discours moderniste à propos d'une rationalité scientifique, sur la technique et la méthodologie de recherche. Une telle analyse aurait trop rapidement conclu que le discours technique des organisations internationales appartient certes au domaine du discours moderniste, mais sans sa constituante politique. Cependant, telle que l'a illustré l'analyse mixte lexicométrique et contextuelle, il apparaît que ce corpus n'est pas totalement exempt des dimensions politiques de la modernité politique telles qu'illustrée par sa dimension délibérative. C'est d'autant plus remarquable qu'il faille considérer que ce discours est fortement balisé par les impératifs du genre et par la pragmatique imposée par les institutions multilatérales. Cette découverte quelque peu inattendue permet d'éclairer la pratique de celles et ceux qui produisent des données qui vont appuyer les politiques nationales et internationales de développement. Ainsi, si les décisions sont effectivement prises en fonction des dimensions technocratiques qui semblent évacuer la possibilité de penser la société en termes de délibérations d'idées, les statisticiens ainsi investis de cette mission de participer aux transformations sociales, paraissent conscients de l'importance de produire leurs données à partir de débats d'idées scientifiques, micro-politiques et dans une moindre mesure, macro-politiques.

Références

- Daoust, F. (2004). SATO 4.2, Manuel de référence (2004-08-17). Centre d'ATO, Université du Québec à Montréal.
- Duchastel, J., Daoust F. et della Faille D. (2004). SATO-XML: une plateforme Internet ouverte pour l'analyse de texte assistée par ordinateur. in Purnelle G. et al. editors, *Le poids des mots: Actes des JADT 2004*. Presses Universitaires de Louvain, pp. 353-363.
- Duchêne, A. (2004). Construction institutionnelle des discours: idéologies et pratiques dans une organisation supranationale. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 40: 93-115.
- Habermas, J. (1978). *L'espace public: archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Payot.
- Habermas, J. (1987). *Théorie de l'agir communicationnel. Tome 1: Rationalité de l'action et rationalisation de la société*. Fayard.
- Harriss, J. (2001). *Depoliticizing Development: The World Bank and Social Capital*. Leftword Books.
- Lautier, B. (2002). Pourquoi faut-il aider les pauvres ? Une étude critique du discours de la Banque mondiale sur la pauvreté ». *Tiers-Monde*, 43(169): 137-165.

- Maingueneau, D. (2002). Les rapports des organisations internationales: un discours constituant ?. In Rist G. editor, *Les mots du pouvoir: sens et non-sens de la rhétorique internationale*, Nouveaux cahiers de l'Institut universitaire d'études du développement, pp. 119-132.
- Mestrum, F. (2008). La pauvreté multidimensionnelle. La dynamique sémantique dans le discours de la Banque mondiale. *Mots. Les langages du politique*, 88: 25-37.
- Perrot, M.-D. (2002). Mondialiser le non sens. in Rist G. editor, *Les mots du pouvoir: sens et non-sens de la rhétorique internationale*, Nouveaux cahiers de l'Institut universitaire d'études du développement, pp. 204-221.
- Rist, G. (2002). Le texte pris aux mots. in Rist G. editor, *Les mots du pouvoir: sens et non-sens de la rhétorique internationale*, Nouveaux cahiers de l'Institut universitaire d'études du développement, pp. 25-41.
- Shaffer, G. (2001). The World Trade Organization Under Challenge. *Harvard Environmental Law Review*. 25(1): 1-93.
- Siroux, J.-L. (2008). La dépolitisation du discours au sein des rapports annuels de l'Organisation mondiale du commerce. *Mots. Les langages du politique*, 88: 13-23.
- Wilkinson, R. (2009). Language, power and multilateral trade negotiations. *Review of International Political Economy*. 16(4): 597-619.